

August Wilhelm von Schlegel an John G. Lockhart Bonn, 17.01.1826

Empfangsort	London
Anmerkung	Konzept. Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,L,Bd.2,Nr.8
Blatt-/Seitenzahl	6 S. auf Doppelbl.
Bibliographische Angabe	Briefe von und an August Wilhelm Schlegel. Gesammelt und erläutert durch Josef Körner. Bd. 1. Zürich u.a. 1930, S. 633–635.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/824 .

[1] Bonn 17 Janvier [18]26

Monsieur

La lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'adresser le 31 Dec. ne m'est parvenue qu'hier, en même temps avec une autre, relative au même sujet, de mon digne et respectable ami S.[ir] Alexandre Johnston, en date du 1 Janvier. Il paroît donc qu'une circonstance accidentelle a causé le retard de ces deux lettres puisque d'ordinaire celles de Londres nous arrivent ici en sept jours.

J'ai reçu également une lettre de M^r Murray du 25 Novembre. Une indisposition, et un accident qui m'a privé pendant quelques semaines de l'usage de ma main droite, m'ont empêché de lui répondre plutôt. Je n'y manquerai pas par le courrier d'aujourd'hui.

Je suis extrêmement flatté, Monsieur, de Votre invitation, cependant je ne puis l'accepter que d'une manière très-limitée. Vous n'ignorez peut-être pas qu'outre les fonctions de mon emploi je suis engagé dans une vaste entreprise de littérature Sanscrite, l'édition du Ramayana, dont le prospectus se trouve chez MM. Treuttel fils et Richter à Londres. D'ailleurs mes recherches favorites m'entraînent continuellement dans de nouvelles études, et je suis plus [2] empressé de m'instruire que d'enseigner. Mes forces et mon temps me permettront donc tout au plus de contribuer à votre journal deux ou trois morceaux par an.

Voici les conditions que je propose.

1. La redaction ne pourra rien changer à mes articles n'y en retrancher des passages; elle pourra en refuser l'insertion en total, s'ils sont contraires à ses vues, mais dans ce cas là le libraire auroit à me dédommager comme si l'insertion avoit eu lieu.

2. Qu'il me soit permis d'apposer au bas de mes articles le chiffre de mon nom: AWS ou telle autre marque. Mon motif est que je n'aime ni l'anonyme, ni la responsabilité solidaire que le public impose volontiers aux collaborateurs d'un ouvrage périodique.

3. Que j'aye le droit de réimprimer après un intervalle de temps fixé mes articles en Allemagne, en langue française ou allemande, et de les insérer dans une collection de mes œuvres.

Si vous pouvez accéder à ces conditions, Monsieur, je pense que nous nous entendrons facilement sur le reste. Je sais que Votre journal n'est pas destiné aux érudits, mais aux lecteurs d'un esprit cultivé possédant une instruction générale, et qu'il faut traiter les matières en conséquence.

Je ne me fie pas à la correction de mon style anglois quoique je parle cette langue avec facilité. J'écrirai de préférence en français [3] me croyant plus sûr de cette manière d'être traduit exactement. L'allemand est par sa construction une langue très-difficile pour vos compatriotes et j'ai quelque fois fait l'expérience que des traducteurs fort habiles ont manqué le sens de mes phrases.

*M^r Murray m'a déjà proposé un sujet que j'entreprends volontiers parce qu'il se trouve par hasard que j'ai fait là-dessus de recherches particulières: le supplément des **Mille et une nuits** donné par le célèbre M^r de **Hammer**. J'y joindrai la nouvelle édition du même livre faite par trois savans à Breslau d'après un M[anu]sc[rip]t tunisien. Je passerai en revue ce qui a été fait par MM. Caussin de Perceval, Jon. Scott et Gaultier, je traiterai ensuite des Contes Orientaux en général, de leur antiquité, de leur patrie et des voyes par lesquelles ils se sont repandus d'un bout du monde à l'autre. Je pense que cela pourra former un morceau intéressant. Si vous agréez cette proposition je tâcherai de fournir cet article en deux mois d'ici.*

Permettez-moi, Monsieur, en entrant avec Vous dans une relation littéraire de Vous parler avec une

entière franchise. Je trouve tout simple que dans un pays tel que le V^ôtre les journaux littéraires aient une couleur prononcée en fait de politique. Je conviens aussi que les opinions sur les sujets littéraires, histo[4]riques, philosophiques se rattachent indirectement à la manière dont on envisage les intérêts de la société humaine. Je pense néanmoins que l'esprit de parti ne devrait point altérer les jugemens purement littéraires et scientifiques, et je crois avoir observé que le contraire a souvent lieu en Angleterre. Tel journal se met en devoir de blâmer un auteur précisément parce qu'il a été loué dans tel autre. Mon illustre ami, M^r Alex. de Humboldt, après avoir été porté aux nues dans le *Edinburgh Review* a été horriblement maltraité dans le *Quarterly Review*. Par quel motif? Peut-on, de bonne foi, contester son grand mérite, l'universalité de ses connoissances, la supériorité de ses vues? – Je n'ai pas à me plaindre personnellement, puisque j'ai eu le rare bonheur d'être également accueilli par les deux journaux que je viens de citer. En France le contraire m'arrive: les journaux des ultra et des libéraux font cause commune contre moi, pour avoir attaqué la vieille orthodoxie de la littérature française. Je m'en console; c'est une preuve que mes écrits ont produit quelque effet.

Je Vous invite, Monsieur, à lire une esquisse de la littérature allemande et de ses rapports Européens, que j'ai mise comme préface à la tête d'un repertoire de livres Allemands, imprimé à Londres par feu M^r Bohte libraire Allemand. J'y ai touché à certains points [5] délicats, il est vrai, sous des formes infiniment menagées, mais en pesant les expressions, Vous verrez que les conséquences de mes thèses mènent fort loin. En supposant que ce morceau Vous eût été offert pour le *Qu[arterly] Rev[iew]*, l'auriez Vous inséré sans hésiter, sans craindre de choquer soit des préjugés nationaux, soit les opinions d'un parti ou d'une secte? Votre réponse à cette question me donnera la mesure de la latitude que Vous Vous proposez d'accorder à la discussion dans l'ouvrage périodique que Vous dirigez.

Veuillez

[6]

Namen

Bohte, Johann Heinrich

Caussin de Perceval, Armand Pierre

Gauttier d'Arc, Édouard

Habicht, Christian Maximilian

Hagen, Friedrich Heinrich von der

Hammer-Purgstall, Joseph von

Humboldt, Alexander von

Johnston, Alexander

Murray, John

Schall, Carl

Scott, Jonathan

Körperschaften

Treuttel, Würtz & Co. (London)

Orte

Bonn

Breslau

London

Werke

(Die Fabeln des Luqmān) [Ü: Armand Pierre Caussin de Perceval]

Bohte, Johann Heinrich: Handbibliothek der deutschen Literatur

Gauttier d'Arc, Édouard (Hg.): Les Mille et une Nuits, contes arabes traduits en français par Galland, nouvelle édition revue, augmentée, accompagnée de notes

Hagen, Friedrich Heinrich von der; Habicht, Christian Maximilian; Schall, Carl (Hg.): 1001 Nacht, in arabischer Sprache, nach einer tunesischen Handschrift

Hammer-Purgstall, Joseph von: Contes inédites des Mille et Une Nuits, extraits de l'original arabe, traduits en français par Guillaume S. Trébutien

Hammer-Purgstall, Joseph von: Der Tausend und eine Nacht noch nicht übersetzte Märchen

Prospectus der großen kritischen Ausgabe des Ramayana

Schlegel, August Wilhelm von: Les mille et une nuits

Schlegel, August Wilhelm von: Ramayana id est carmen epicum de Ramae rebus gestis poetae antiquissimi Valmici opus

Schlegel, August Wilhelm von: Vorrede zu: Bohte, Johann Heinrich: Handbibliothek der deutschen Literatur

Schlegel, August Wilhelm von: Werke

Scott, Jonathan: The Arabian Nights Entertainments

Ḥarīrī, al-Qāsim Ibn-‘Alī al-: Les Cinquantes Sances [Ü: Armand Pierre Caussin de Perceval]

Periodika

The Edinburgh Review

The Quarterly Review